

Je supprime certains mots de liaison

JE REMPLACE *ET, OU*, PAR DES VIRGULES.

● Dans une énumération, l'emploi répété de : *ET, OU*, alourdit la phrase. Il est plus simple de séparer plusieurs noms par une virgule.

Je lis des exemples : « Les cinq oiseaux qui annoncent le printemps : l'hirondelle, le loriot, le coucou, la caille, le rossignol, arrivent dans les golfes de la péninsule armoricaine, la terre se couvre de marguerites, de pensées, de jonquilles, de narcisses, de jacinthes, de renoncules, et d'anémones. »
Chateaubriand.

« Ce jardin avait pour nous une valeur considérable : il nous nourrissait, nous fournissait à peu près ce que nous mangions : pommes de terre, fèves, choux, carottes et navets. »
H. Malot.

● Dans une succession d'actions, je sépare les verbes par des virgules.

Je lis des exemples : « L'épinard se prélassa, s'empresse de verdir. Les petits pois volages s'élançant, s'allongent, couverts de papillons immobiles et tenaces. »
M. Maeterlinck.

« Cette année-là, le printemps fut radieux. Il attacha des oiseaux, des feuilles, des fleurs aux arbres, parfuma le vent, purifia les oiseaux, composa de savantes odeurs, enfla la gorge des pinsons, souffla des insectes dans l'air, ouvrit les fenêtres. »
Toussaint.

● Je sépare plusieurs adjectifs par des virgules.

Je lis des exemples : « Un petit cri d'oiseau s'éveilla quelque part. Des gazouillements, timides d'abord, sortirent des feuilles. Ils s'enhardirent devinrent vibrants, joyeux, gagnant de branche en branche, d'arbre en arbre. »
G. de Maupassant.

« Il vient de pleuvoir. La nature est fraîche, rayonnante. Le chant des oiseaux est plus pur, plus vif, plus éclatant. »
M. de Guérin

● Je supprime : *ET, OU*, entre des propositions indépendantes : Je mets à la place une virgule, un point-virgule, un point.

Je lis des exemples : « Les arbres s'étaient baissés vers les ronces, les ronces étaient montées vers les arbres; la plante avait grimpé, la branche avait fléchi. »
V. Hugo.

« La forêt n'était pas comme en été un asile de recueillement. Tout s'éveillait, tout s'agitait, tout chantait. Les arbres déployaient leurs premières feuilles; les cerisiers sauvages étaient comme d'énormes bouquets blancs. »
E. Pérochon.

« Quatre heures viennent de sonner. Le temps est clair. La campagne est magnifique. Les poiriers laissent tomber en pluie leurs pétales blancs; les pommiers se couvrent de fleurs blanches et roses; les lilas embaument. L'air est pur et frais. »

JE REMPLACE *CAR, PARCE QUE*, PAR DEUX POINTS.

● La phrase est plus légère, plus active, si je fais précéder une explication de deux points.

Exemple : Au lieu de : « Les oiseaux recommencent à chanter parce que le printemps est revenu, j'écris : Les oiseaux recommencent à chanter : le printemps est revenu. »

Je remplace : « Le jardinier sème des radis, car le temps le permet, par « le jardinier sème des radis : le temps le permet. »

Je lis de bons exemples : « Un jour de la fin mars, le vent du sud souffla sur la forêt. Les nuages s'éparpillèrent; le ciel prit sa couleur d'été; les sources se gonflèrent comme une eau qui va bouillir. En un instant tout changea : c'était le printemps. »
H. Waltz.

« Comment choisir entre les arbres? Je les aime tous : ils sont le grand ornement de notre planète. »
M. Maeterlinck.

« Il y eut des vents aigres, de pesantes averses, des giboulées de grêle, violentes et brusques comme des gifles. Mais tout cela était entremêlé de coups de soleil : le printemps était là. »
d'après E. Pérochon.

AU DÉBUT DES PHRASES J'ÉVITE L'EMPLOI DE MOTS INUTILES.

● L'emploi d'expressions telles que : *puis, et puis, ensuite, après, ...* au début des phrases est souvent inutile. Je supprime ces mots qui alourdissent mon devoir.

Je lis des exemples : « Il a plu la nuit dernière. Ce matin le beau temps est revenu. Les verts bouquets de palmiers s'entr'ouvrent, commencent à jeter de l'ombre. Les verdure voisines se reflètent sur le rideau. La mousse trempée de rosée garde la moindre empreinte, comme un velours délicat. » (G. Gautier) « C'était une chaude journée de printemps. Partout les arbres fruitiers étaient en fleurs. Des odeurs délicieuses montaient des bois. De jolies ombres amenaient les montagnes environnantes tout près du regard. Des nuages doux comme des plumes flottaient dans l'azur. »
J. Knittel.

« Le printemps m'avait pris comme un compagnon fou, m'entraînait dans les haies, au bord des fossés, vers les yeux clairs des sources. La sève montait partout sous l'aspiration du soleil. Les sarments de la treille pleuraient. Les bourgeons des arbres éclataient. Tout un déploiement de feuilles neuves changeaient d'heure en heure la face de l'univers. »
G. Maurière.

EXERCICES

161. - Dans les phrases suivantes, remplace : **et, ou**, par des virgules.

Les pâquerettes et les violettes et les coucous fleurissent au printemps. — Les oiseaux transportent de la mousse ou des crins ou des brins de paille. — Le paysan et le jardinier se munissent contre les fleurs des champs d'armes retentissantes : la bêche ou le râteau ou le sarcloir ou la binette. — Tout fourmille d'abeilles et de papillons et d'oiseaux. Le long des haies décorées d'aubépines et de chèvrefeuille et de ronces, abondent la fraise et la framboise et la violette.

162. - D'après le modèle de la leçon : La terre se couvre de marguerites, de pensées, de jonquilles..., complète les phrases suivantes :

Les buissons s'emplissent ... — Les talus se couvrent ... — Les prés s'émaillent ... — Les bois retentissent ...

163. - Sur le même modèle, compose une phrase avec chacun des verbes suivants : Se garnir — Se remplir — Résonner — Se vêtir. (Emploie le présent).

164. - D'après le modèle : Le coucou, le loriot, la caille, le rossignol, arrivent en Bretagne, termine les phrases suivantes :
Les bois, les prés ... — Le loir, la marmotte ... — Les pêcheurs, les cerisiers ... — Les fillettes, les garçons ...

165. - Sur le même modèle, compose une phrase avec chacun des verbes suivants : Gazouiller — S'affairer — Se promener — Embaumer — Entr'ouvrir.

166. - Dans les phrases suivantes, place les verbes dans l'ordre logique :

Le cultivateur sème, laboure, herse, passe le rouleau. — Le jardinier brise les mottes, sème, plombe la planche, trace les sillons, bêche. — La mésange transporte des brins de paille, pond, termine son nid. — Le bourgeon éclate, se forme, grossit, s'ouvre.

167. - Sur le modèle de la phrase suivante : Le chant des oiseaux est plus pur, plus vif, plus éclatant, termine les phrases :

Le ciel ... — La campagne ... — Les jardins ... — La forêt ... — Les enfants ...

* 168. - Rétablis l'ordre normal des propositions des phrases suivantes :

Des gazouillements s'enhardirent, sortirent des feuilles, gagnèrent de branche en branche, devinrent vibrants, joyeux. — Chaque matin, j'écoute les oiseaux gazouiller, je m'éveille au chant du coq, je respire l'air frais, j'ouvre ma fenêtre. — Le moineau saisit le brin de laine, s'approche en sautillant, s'envole vers son nid, s'enhardit. — Les enfants composent des bouquets, partent en bande, cueillent les fleurs printanières, parcourent les bois, les apportent à leur mère.

169. - En plusieurs propositions indépendantes, décris : Le jardin au printemps (Relis les exemples de la page 20).

170. - Dans les phrases suivantes, remplace : **car, parce que, par deux points** :

Les arbres commencent à bourgeonner parce que l'hiver se termine. — Les oiseaux sont affairés car ils doivent construire leurs nids. — Les enfants sont joyeux parce qu'ils peuvent organiser de belles promenades. — J'aime voir arriver les hirondelles car elles annoncent le retour des beaux jours. — Le loir recherche activement sa nourriture car il a jeûné tout l'hiver.

171. - Complète les phrases suivantes :

Les oiseaux gazouillent : ... — Les prés reverdissent : ... — Le chat s'avance silencieusement : ... — Le jardinier se lève tôt : ... — Les vaches regagnent leurs herbages : ...

172. - Dans le texte suivant, supprime tous les mots de liaison qui sont inutiles :

A la fin de mars, le vent du sud souffle sur la forêt. Et puis les nuages s'éparpillent et le ciel devient bleu et la sève sous l'écorce des arbres et les sources se gonflent. En un instant, tout change parce que le printemps arrive. Et puis, les bourgeons se développent et les arbres se couvrent de fleurs et les blés reverdissent. Enfin, les oiseaux transportent des herbes sèches parce qu'ils construisent leurs nids. Et l'on entend dans les buissons des bruissements et dans les arbres des gazouillements. Toute la nature se réveille.

Textes de rédactions. (Évite les mots inutiles, emploie le moins possible de conjonctions).

* 173. - L'hiver se termine. Le temps est encore incertain, mais quelques signes annoncent l'arrivée du printemps. Par des observations précises, dis comment se manifeste le renouveau, dans les champs, dans la cour et le jardin de l'école, ...

* 174. - C'est le moment de s'occuper sérieusement du jardin. Ton père t'a donné un coin de terre pour que tu le cultives à ta guise. Raconte les travaux que tu y effectues, le mal que tu te donnes pour obtenir de bons résultats.

* 175. - Après une pluie, au printemps, un de tes camarades t'emmène à la recherche des escargots. Vous partez, bien équipés. Quelle bonne chasse ! Raconte.

176. - Dans le jardin familial, ton père a fait une large place aux fleurs. Un voisin lui dit : A quoi cela sert-il ? En voilà de la place perdue ! Imagine la réponse de ton père. Continue la conversation. Fais part de tes réflexions.

177. - Tu n'as pas rendu visite à ta grand-mère depuis les vacances de Noël. Tu vas la voir, un jeudi de printemps. Décris les abords de sa maison en montrant les changements que tu trouves depuis ta dernière visite. Quels sentiments éprouves-tu devant ce travail de la nature ?

178. - Tu as passé beaucoup de temps dans ton petit jardin. Certains légumes sont déjà bien avancés. Une forte gelée passe dessus. Tu constates les dégâts. Montre ton découragement. Malgré tout, le mal n'est peut-être pas si grand ! Avec un peu de travail supplémentaire...

J'APPRENDS UN BEAU TEXTE. Premier sourire du printemps. (Th. Gauthier). L'essentiel F.E. 13.